

LA FONDATION CARTIER

Si vous disposez d'un après-midi ou, à défaut, d'une fin de matinée, allez à Jouy-en-Josas, dans la propriété que la Fondation Cartier (créée par le célèbre joaillier) vient d'ouvrir au public pour présenter des œuvres d'art contemporain.

Allez-y même si, comme moi, vous n'êtes pas fanatique d'art ultramoderne : la promenade dans le parc à elle seule vaut le déplacement (on y trouve notamment un cèdre de 220 ans) et, l'endroit n'étant pas encore très connu, il n'y a pas la foule.

Le domaine comprend un petit château construit au 19^{ème} siècle et qui a été habité par la baronne Oberkampf (famille de l'industriel qui a créé la toile de Jouy).

Vers 1900, le collège Montcel s'y est installé, collège qui avait, paraît-il, excellente réputation dans la bourgeoisie locale. Cet établissement a été fermé voici 3 ou 4 ans et la propriété acquise par la Fondation qui l'a ouverte au public il y a à peu près un an.

Dans le parc, on trouve également un bunker, construit par les Allemands pendant la dernière guerre, pour y installer un centre de transmissions. Le dit bunker a été aménagé pour y présenter des œuvres d'art.

Ce bâtiment ainsi qu'un certain nombre de petits pavillons sont destinés à abriter des expositions temporaires. Celle que j'ai visitée, prévue pour durer du 6 octobre 1985 au 5 janvier 1986, était entièrement consacrée à la sculpture (si toutefois on peut donner ce nom par exemple à des boudins extrudés en matière plastique ou à des brindilles disposées sur un mur).

Pour la visite, n'hésitez pas à prendre un guide car sinon vous risquez de passer tout à fait à côté de la signification des œuvres présentées. En outre, les guides, qui sont des étudiants, sont passionnés par leur sujet et vous font partager leur enthousiasme.

Mis à part les expositions qui se succèdent, on trouve dans le parc un certain nombre d'œuvres d'art qui sont destinées à y demeurer.

Dès l'entrée, on remarque le fameux « pouce » du sculpteur César, pouce d'environ un mètre cinquante de haut, planté dans la pelouse, un peu comme un menhir. D'autres œuvres du même artiste sont exposées et notamment la « Vénus de Villetaneuse », sans tête mais avec un gros ventre.

Un autre œuvre de César est en cours d'édification, c'est un « Hommage à Eiffel », fabriqué à partir de pièces récupérées sur la tour quand on a procédé, assez récemment, à des travaux destinés à alléger ses superstructures. Dans son état actuel, l'œuvre consiste en une énorme muraille de trente à quarante mètres de haut, sur environ vingt mètres de large, composée de plaques et de poutrelles, à la façon d'un « mécano ». Une statue très réaliste de Gustave Eiffel, en redingote et haut de forme, attend déjà de pied ferme son futur monument.

Parmi les autres œuvres, on trouve un « Totem » de Pagès, sculpté dans un gros tronc d'arbre et qui produit un très joli effet, blotti dans un sous-bois.

Il y a surtout le « Long term parking » d'Arman. Il s'agit d'une centaine de voitures, toutes marques et toutes couleurs confondues, coulées dans une masse de béton constituant une espèce de tour. L'idée est un peu folle mais, à mon grand étonnement, j'ai trouvé que la réalisation se mariait très bien avec le paysage. Cette opinion ne doit pas être partagée par tout le monde puisque, paraît-il, des pétitions circulent pour obtenir la démolition de l'ensemble.

Rappelons qu'Arman est un artiste qui s'est spécialisé dans les accumulations. C'est à lui que l'on doit l'amoncellement de pendules et l'amoncellement de valises qui, depuis quelque temps, ornent les cours de la gare Saint-Lazare (c'est une visite que je vous conseille aussi : c'est plus près que Jouy-en-Josas et c'est gratuit).

On trouve également une œuvre des époux Anne et Patrick Poirier, intitulée « Petite mise en scène sans musique au bord de l'eau ». Il s'agit de personnages en polyester doré, plantés dans une pièce d'eau et représentant une scène mythologique. Les amis qui étaient avec moi n'ont pas du tout aimé le côté carton pâte de l'ensemble. Personnellement, j'ai apprécié mais uniquement parce que cela a évoqué pour moi un souvenir de Ceylan : des bonzes en robe safran allant cueillir des nénuphars.

Citons enfin la « Serre » de J.P. Raynaud. Il s'agit d'un pot de fleurs gigantesque, entièrement doré et placé à l'intérieur d'une énorme serre aux montants blancs. L'ensemble, vu à distance, fait penser à un temple dédié à une divinité inconnue. En outre, comme pour les fameuses « Meules » de Monet, l'aspect varie avec les nuages et l'heure du jour.

Je vous laisse enfin le soin de découvrir par vous-mêmes ce qu'est le « Déjeuner sous l'herbe » (fou-rire garanti).

Errances – Janvier 1985

Nota : En 1994, la Fondation Cartier a quitté le site de Jouy-en-Josas pour s'implanter au cœur de Paris (221, boulevard Raspail) dans un immeuble de verre imaginé par Jean Nouvel.